

**Zeitschrift:** Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

**Herausgeber:** Schweizerische Verkehrszentrale

**Band:** 59 (1986)

**Heft:** 8: Regio basiliensis ; Haut-Rhin France ; Nordwestschweiz ; Baden Deutschland

**Artikel:** Ecomusée

**Autor:** Lienhard, Jürg-Peter

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-774838>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

52 Dieser typische Eindachhof von Sternenberg (erbaut 1750) weist eine jüngere Fachwerkkonstruktion auf. Wohn- und Wirtschaftsteil sind zusammengebaut

52 Cette ferme typique de Sternenberg, bâtie en 1750, présente une construction à colombages plus récente. L'habitation et la grange forment un seul corps de bâtiment et sont réunies sous un même toit

52 Questa tipica masseria proveniente da Sternenberg (costruita nel 1750), dotata di un unico tetto, comprende un'intelaiatura di legno di epoca più recente. L'abitazione e la parte riservata alle attività sono riunite in un corpo unico

52 This typical "single-roof" farmhouse from Sternenberg (built in 1750) displays a more recent form of half-timbering. The dwelling and agricultural amenities are combined in the same building



## Ecomusée

Les anciennes maisons à colombages, typiquement alsaciennes, sont menacées: il en disparaît chaque année un demi-millier. La région la plus atteinte est le Sundgau. L'esprit de 1968 a éveillé parmi la population – et non seulement dans les milieux estudiantins – la conscience de son identité culturelle que la francisation de l'après-guerre avait passablement refoulée. Dès 1971, l'étudiant en ethnologie Marc Grodwohl, aujourd'hui directeur de l'Ecomusée et président de l'association «Maisons paysannes d'Alsace», incitait ses concitoyens soucieux des valeurs culturelles à restaurer les anciennes demeures du haut Sundgau qui menaçaient ruine. Mais son entreprise se heurtait à bien des difficultés. Les vieilles maisons paysannes et granges du temps de l'agriculture terrière avaient perdu leur fonction économique: d'une part, elles étaient trop petites pour les machines agricoles modernes et, d'autre part, elles ne répondaient plus aux exigences actuelles du confort. Il était en outre exclu de les vendre ou de les louer, car elles représentaient pour les paysans un bien-fonds de réserve qui constituait le capital familial.

Vers le milieu des années 70, Marc Grodwohl dut reconnaître que cette évolution était irréversible et qu'il importait de chercher un endroit approprié où l'on pût abriter au moins les types de maisons les plus dignes de protection. Ainsi naquit l'idée d'un musée de plein air selon le modèle de celui de Ballenberg en Suisse. La recherche d'un terrain propice durait déjà depuis dix ans, lorsque le maire de la commune d'Ungersheim près de Mulhouse, dans la région des gisements de potasse, s'intéressa au projet. Au début de 1981 eut lieu la pose de la première pierre de la maison inaugurale de l'Ecomusée sur un terrain de plus de trente hectares que les eaux du sous-sol, alcalinisées par les terrils de potasse, avaient rendu impropre à la culture. Lors de l'inauguration, en juin 1984, après une période de construction de quatre ans, dix-neuf des trente maisons actuelles du musée étaient déjà sous toit. Toutes représentent les types d'architecture spécifiques du Sundgau et de la haute Alsace, où prédominent les maisons à colombages telles qu'on les construit dans le triangle géographique entre Belfort, Mulhouse, le Jura suisse et Bâle. L'agrandissement de l'Ecomusée ainsi que le programme de restauration des maisons villageoises sont financés en grande partie par les billets d'entrée. Mais il existe aussi, à côté des subsides

occasionnels de donateurs officiels ou privés, d'autres sources de revenus: le restaurant du musée, la location de salles de fête, la boulangerie-pâtisserie avec feu de bois, une auberge de vingt lits et une boutique. Le musée entretient son propre bureau de planification où des architectes, des historiens et des ethnographes mettent leurs connaissances au service des restaurations de maisons privées dans les villages de haute Alsace grâce à des subventions publiques obtenues, entre-temps, avec l'aide de l'association. L'Ecomusée d'Ungersheim, près de Pulversheim (de Bâle vers Mulhouse: sortie de l'autoroute à Guebwiller) est ouvert toute l'année: de juin à août, de 10 à 20 heures; en mai et septembre, de 10 à 19 heures; en mars, avril, octobre et novembre, de 10 à 18 heures et, de décembre à février, de 11 à 17 heures.

Le service d'automobiles postales de Bâle organise des excursions du soir au musée de plein air aux dates suivantes: 7 et 21 août, 4 et 18 septembre, et 2 octobre. Départ de la Gare centrale de Bâle à 18 heures, retour vers 22 h 30. Prix: Fr. 25.–. On peut s'inscrire jusqu'à la veille au soir auprès du service des automobiles postales de Bâle, tél. 061 20 06 49.

Die alten Häuser im Elsass sind bedroht: Jedes Jahr verschwinden bis zu 500 charakteristische Fachwerkbauten. Am meisten betroffen von dieser Entwicklung ist der Sundgau.

Als Folge der «68er Jahre» erwachte bei der Bevölkerung – und dies nicht nur in studentischen Kreisen – das Bewusstsein für die eigene kulturelle Identität, die durch die «Französisierung» der Nachkriegszeit verlorengegangen drohte. 1971 ergriff der Ethnologiestudent Marc Grodwohl, heute Direktor des Ecomusée und Präsident des Ecomusée-Trägervereins «Maisons paysannes d'Alsace», die Initiative, vom Zerfall bedrohte alte Gebäude im Oberen Sundgau zu restaurieren. Doch dem Unternehmen standen nur Schwierigkeiten im Wege. Zudem hatten die alten Bauernhäuser und Scheunen aus der Zeit der Dreifelderwirtschaft ihre ökonomische Funktion verloren, sie waren zu klein für die modernen Maschinen oder genügten den Komfortansprüchen nicht mehr. Ein Verkauf war, ebenso wie die Vermietung, ausgeschlossen, denn für viele Bauern bedeutete das Grundstück eine Landreserve und bildete das Familienkapital.

Mitte der siebziger Jahre erkannte Marc Grod-

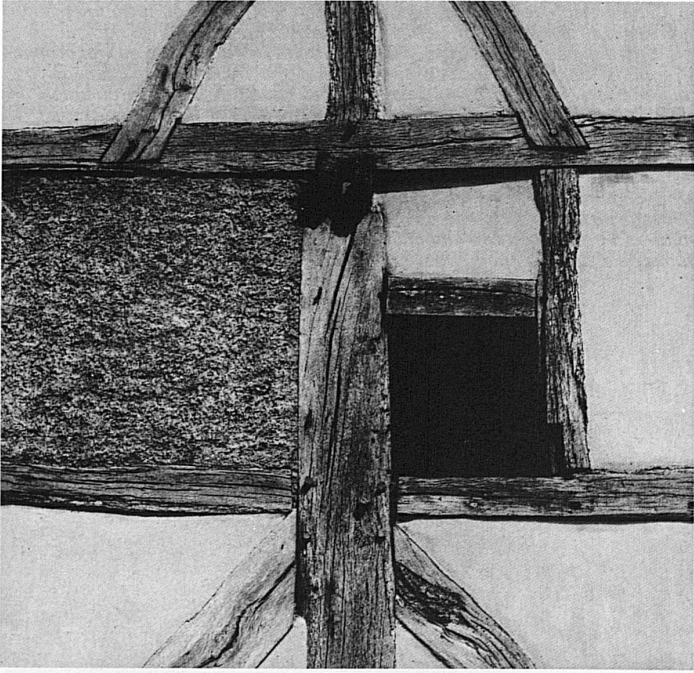
wohl, dass sein ursprüngliches Vorhaben nicht so ohne weiteres zu verwirklichen war und dass ein geeigneter Ort gesucht werden musste, wo man wenigstens den wertvollsten Haustypen ein «Dach über dem Kopf» bieten konnte. Die Idee eines Freilichtmuseums nach dem Muster des schweizerischen «Ballenbergs» war geboren. Zehn Jahre dauerte die Suche nach einem geeigneten Gelände, bis der Bürgermeister der Gemeinde Ungersheim im Kalibecken bei Mülhausen sich für das Projekt engagierte. Auf einem wegen des von Kaliabraumhalden stammenden salzhaltigen Grundwassers landwirtschaftlich nicht nutzbaren Gelände von über 30 Hektaren wurde Anfang 1981 der Grundstein für das erste Haus im Ecomusée gelegt. Nach vier Aufbaujahren standen im Juni 1984 bei der Eröffnung 19 der heute über 30 Häuser. Die in Ungersheim vertretenen Bauformen sind für den Sundgau und für das Oberelsass repräsentativ. Schwerpunkt ist der Fachwerkbau, wie er im geographischen Dreieck, zwischen Belfort, Mülhausen, dem schweizerischen Jura und Basel, vorkommt.

Der Weiterausbau des Ecomusée sowie die parallel dazu weiterverfolgten Restaurationen in den Dörfern werden zum grössten Teil aus den Eintrittsgeldern finanziert. Neben gelegentlichen Zuwendungen von öffentlicher und privater Hand bilden das museumseigene Restaurant, vermietbare Festsäle, eine Holzofen-Schaubäckerei, eine 20-Betten-Herberge und eine Boutique weitere Einnahmequellen. Im eigenen Planungsbüro vermitteln Architekten, Historiker und Volkskundler ihr Know-how für die dank der Initiative des Vereins mittlerweile staatlich subventionierten und privaten Häuserrestaurationen in den Dörfern des Oberelsass.

Jürg-Peter Lienhard

Nel museo all'aperto «Ecomusée» ad Ungersheim presso Pulversheim, nell'Alta Alsazia, sono già state ricostruite trenta case a pareti intelaiate che formano un villaggio-museo.

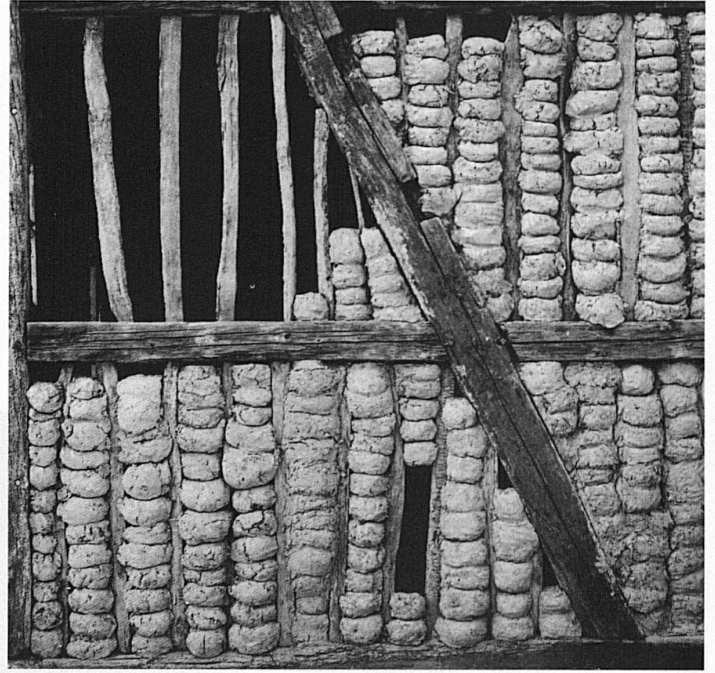
In the "Ecomusée" open-air museum in Ungersheim near Pulversheim, Upper Alsace, thirty historic half-timbered houses have so far been erected in an exhibition village.



53

*An verschiedenen Objekten versucht man die alten, zum Teil verlorengegangenen Handfertigkeiten der alten Baukunst aufzuzeigen. Der Weiterausbau des Ecomusée geschieht vor den Augen des Publikums*

*Les travaux d'agrandissement de l'Ecomusée on lieu sous les yeux des visiteurs. On s'efforce de leur montrer, dans les différentes constructions exposées, les anciennes techniques artisanales, aujourd'hui délaissées, de l'architecture d'autrefois*

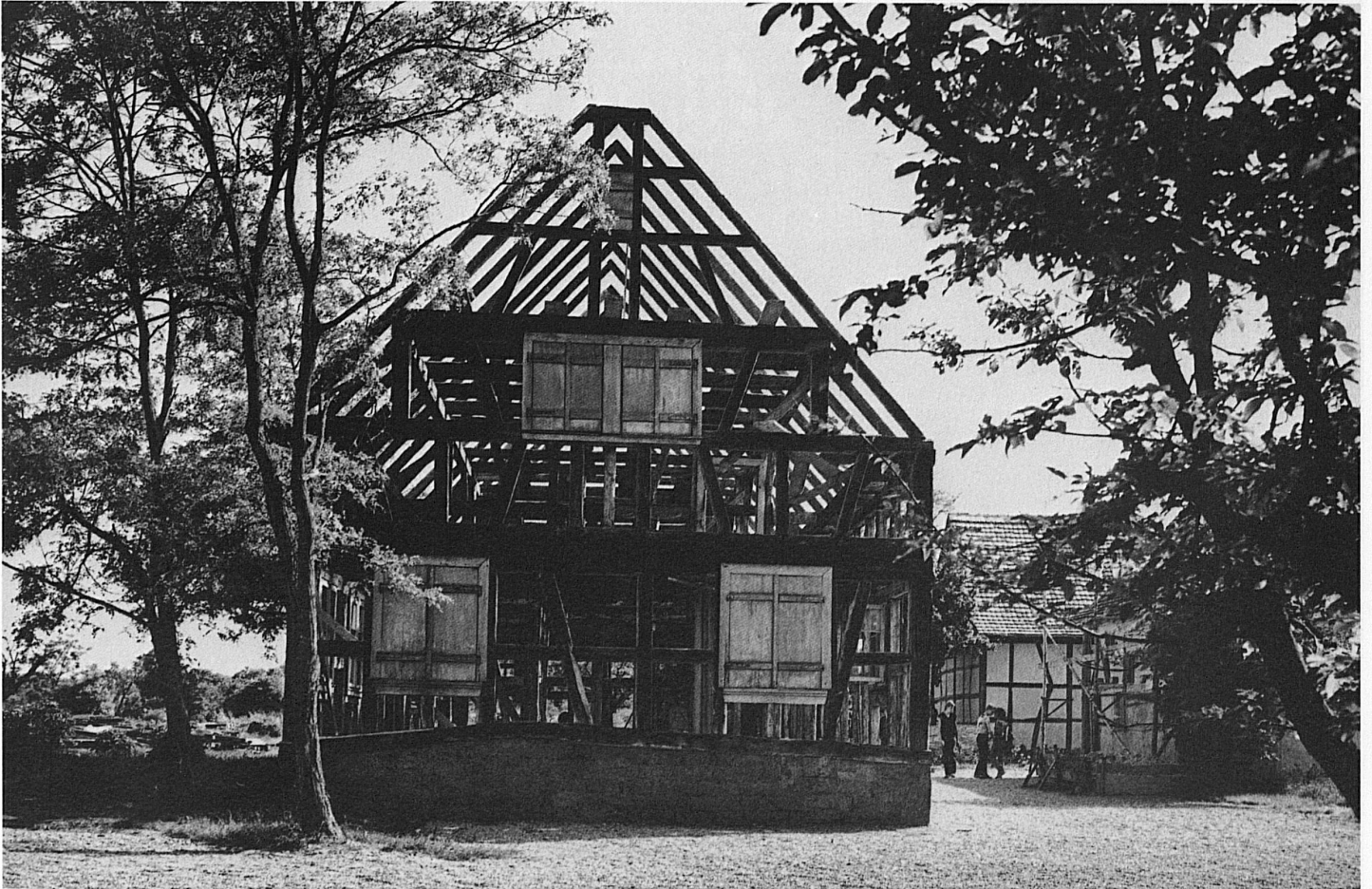


54

*I visitatori possono assistere giorno per giorno all'ulteriore ampliamento dell'Ecomusée. Nel ricostruire gli edifici si cerca di dare nuovo lustro ad attività artigiane, in parte scomparse, che erano una caratteristica della vecchia architettura*

*The public can observe the extension of the Ecomusée. Efforts are made to demonstrate the skills of the builders of past epochs, some of which had been lost for many years*

55



56 Dieses Haus aus Hésingue von 1574 ist eines der wenigen übriggebliebenen Bauwerke einer der hervorragendsten Zimmermannswerkstätten zwischen Mülhausen und Basel aus der Zeit. Selten sind die Ährenmuster (Lebensbäume) und besonders schön die Andreaskreuze am Giebfachwerk. Die gedeckte Laube diente als Holzspeicher und Taubenschlag. Die Bedachung aus flachen, spitzbogigen Ziegeln ist die älteste erhaltene dieser Art aus der Gegend. Das Haus wurde 1976 am Ort abgebaut und 1981 im Ecomusée wieder im ursprünglichen Zustand neu aufgebaut. Heute dient das Gebäude als Gästehaus und Herberge.

57 Diese grosse Scheune aus Hirtzbach besitzt einen seltenen Taubenschlag. Da die Taubenhaltung als ein Privileg des Landadels galt, waren solche Gebäude nicht sehr häufig anzutreffen. Der Wagenunterstand in getupfter Bemalung nach einer historischen Vorlage wurde von Oberhergheim ins Ecomusée versetzt

56 Cette maison de Hésingue, datant de 1574, est un des rares bâtiments qui ont résisté au temps. Ils sont dus aux remarquables charpentiers qui, autrefois, opéraient entre Mulhouse et Bâle. Le motif de l'épi (arbre de vie) ornant le pignon est rare; la croix de saint André est d'un très bel effet. L'arcade couverte servait de bûcher ou de pigeonnier. La toiture couverte de tuiles plates ogivales est la plus ancienne de ce genre qui soit encore conservée dans la région. La maison fut démolie en 1976 puis reconstruite dans son état originel en 1981 dans l'enceinte de l'Ecomusée. Elle sert aujourd'hui de restaurant et d'auberge.

57 Cet ancien fenil de Hirtzbach contient un pigeonnier, ce qui est rare car l'élevage de pigeons était un privilège de la noblesse rurale. Le remise pour voitures, avec sa peinture mouchetée d'après un modèle historique, a été déplacée d'Oberhergheim pour être exposée à l'Ecomusée



56 Questa casa del 1574 proveniente de Hésingue è una delle rare testimonianze conservate fino ai nostri giorni dell'attività dei provetti carpentieri che operarono in quei tempi fra Mulhouse e Basilea. La decorazione a spighe (alberi della vita) è un particolare alquanto raro; stupende anche le croci di S. Andrea sul frontone a travatura in legno. Il pergolato coperto serviva da ripostiglio per la legna e al tempo stesso da colombaia. Il tetto con le tegole piatte ad arco acuto è il più antico del genere conservato in questa regione. La casa venne smantellata nel 1976 e ricostruita nella forma originale nel 1981 sul terreno dell'Ecomusée. Ora, l'edificio ospita una locanda.

57 Il grande fienile proveniente da Hirtzbach è dotato di una colombaia che è una rarità. Infatti, dato che l'allevamento dei colombi era un privilegio riservato alla nobiltà terriera, gli edifici del genere erano piuttosto rari. La rimessa dei carri, con la decorazione a puntini eseguita in base a modelli storici, è stata trasferita nell'Ecomusée dalla località di Oberhergheim

56 This house from Hésingue, dating from 1574, is one of the few remaining buildings embodying the work of an outstanding carpentry workshop that was situated between Mulhouse and Basle. The wheat-spike or tree-of-life patterns on the gable are a rarity, and the St. Andrew's crosses are particularly handsome. The covered porch served for keeping wood and pigeons. The roof of flat, ogival tiles is the oldest of its kind to have survived in the area. The house was dismantled in 1976 and rebuilt in its original form in the Ecomusée in 1981. It is now used as a guesthouse and hostel.

57 This big barn from Hirtzbach has a rare dovecote. Since the keeping of doves or pigeons was a privilege of the country nobility, buildings of this kind were not very common. The coach shelter with its spotted pattern, taken from historical models, was brought to the Ecomusée from Oberhergheim





58

*Das mittelalterliche Städtchen Ferrette (Pfirt), unweit der Schweizer Grenze, ist eine erstmals 1271 erwähnte Gründung der gleichnamigen Grafen, eines bedeutsamen Adelsgeschlechtes. Die Hauptgasse zieht sich hinauf zum Rathaus und weiter gegen die beiden Burgen, von denen auf unserem Bild nur die obere, höhergelegene sichtbar ist. Von Ferrette führt ein Abschnitt des Interregio-Wanderwegs nach Altkirch*

*Le petit bourg médiéval de Ferrette, non loin de la frontière suisse, fut fondé par les comtes de Pfirt; il est mentionné pour la première fois en 1271. La rue principale monte vers l'hôtel de ville, puis vers les deux châteaux, dont seul est visible sur notre cliché celui qui est situé plus haut. De Ferrette, un tronçon du chemin pédestre interrégional conduit à Altkirch*

*La cittadina medioevale di Ferrette, che sorge nelle immediate vicinanze del confine svizzero, è menzionata per la prima volta in un documento del 1271; fu fondata dai conti Pfirt, discendenti di un'importante famiglia di nobili. La strada principale sale verso il municipio e conduce ai due castelli, di cui nella nostra immagine si scorge solo quello situato più in alto. Un tratto del sentiero escursionistico Interregio conduce da Ferrette ad Altkirch*

*The small medieval town of Ferrette, not far from the Swiss frontier, was founded by the counts of Pfirt belonging to an important local family and is first mentioned in 1271. The main street runs up to the Town Hall and on to the two castles, only the more elevated of which is visible on this picture. A stretch of the Interregio hiking trail leads from Ferrette to Altkirch*